

Le Samedi

(JOURNAL HERDOMAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSÈTE & C^{IE}, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 23 AVRIL 1892.



J'aime mieux battre monnaie que la dèche.

J'aime mieux être porté en triomphe qu'en terre.

J'aime mieux être couvert de gloire que d'un lincol.

J'aime mieux coucher dans mon lit que dans celui du St-Laurent.

Si les voyages forment la jeunesse, ils déforment joliment la chaussure.

Les vitres de ma fenêtre sont tellement minces que le jour passe au travers.

Si vous remuez fortement de la bière, vous pouvez dire que vous la faites très mousser!

Les miroitiers sont des gens très chauds; en toute saison leurs magasins sont encombrés de glaces.

Ce n'est pas toujours gai pour un président de s'entendre demander comment sa société se décompose!!

Le comble de l'habileté pour un navigateur: — Traverser la Manche en passant par les pôles (l'épau).

Récit d'un crime dans un canard de province: "...La pauvre femme râlait dans une mare de sang, la gorge ouverte.
"Une enquête est ouverte également."

IL A OBTENU SON PARDON

Elle.—Te voilà encore ivre!

Lui.—Pas m'faut, m'chère, (hic) c'ha m'rend shi heureux (hic).

Elle.—Heureux! J'aimerais bien savoir ce qui peut te rendre si heureux.

Lui.—Quand j'shuis (hic) comme c'ha, che vhois deux (hic) comme toi.

SOUVENIRS D'ENFANCE

(Pour le SAMEDI)

ALSACE

Maintenant la maison s'encadre de verdure,
Me disais-je, rêveur, au coin de mon foyer,
Triste, devant ce gai réveil de la nature
Et ces beaux rayons d'or d'un soleil printanier.

On a repeint de vert les volets et la porte,
Réparé l'écurie et rechaumé le toit. [sorte
Notre grand bœuf roux bengle, en attendant qu'il
Le chariot rouillé pour le conduire au bois.

Quelle belle apparence! On revoit comme en rêve,
Le beau temps d'autrefois, quand c'était là chez nous;
Quand le printemps nouveau rajennissait la sève
Et vous mettait au cœur de jeunes plaisirs fous.

Chaque jour, le travail fini, tout le village
Descendait écouter les vieux airs du pays.
Les anciens oubliant leurs guerres et leur âge,
Et les jeunes dansaient, ô jours évanouis!...

La valse au rythme lent, ô les valse d'Alsace!
S'égrenait douce et tendre, au silence du soir,
Et les couples passaient, enlacés, pleins de grâce,
Devant les vieux assis en cercle pour les voir...

Les brouillards blancs montaient dans les grands sa-
[pins sombres;
Les derniers bruits du soir s'éteignaient par degré,
Et l'on voyait déjà, là-bas, grandir les ombres,
Dans le vague lointain du couchant empourpré...

Que ce spectacle heureux enchantait mon beau rêve!
Mais douloureux revers des choses d'ici-bas,
J'ouvris les yeux: le vent seul ébranlait sans trêve
Avec de sourds efforts les volets verts d'en bas...

J. B. CHATRIAN.

Bruxelles, Belgique.

OH! LES FEMMES!

Julie.—Il y a une chose que j'aime chez ton mari: c'est qu'il ne te brusque jamais lorsque tu es pour sortir avec lui.

Alice.—Le cher homme! Quand je m'aperçois que je vais prendre du temps pour m'habiller, je cache soigneusement son chapeau et ses gants, et lorsqu'il les trouve, je suis prête généralement.

LA VRAIE PLACE POUR LES JOURS DE FROID

Sanslesous.—Oh! quel pays, mon cher!
Grosfn.—Plus beau que Longueuil?
Sanslesous.—Cent fois.
Grosfn.—Allons donc, plus de restaurants qu'à Longueuil?
Sanslesous.—Dix fois plus!
Grosfn.—Plus de soleil?
Sanslesous.—Du soleil! Il y en avait même à l'ombre!

UN PLAT MANQUÉ



Le roi d'une île océanique.—Comment osez-tu me servir un plat froid le jour de Pâques!
Le serveur tremblant.—Il m'a été impossible de faire mieux: C'est un morceau de missionnaire anglais; je n'ai jamais pu le réchauffer.

UN GOURMET



Mademoiselle Boule-de-Neige à monsieur Sambo qui est à sa quatrième assiette de crème glacée.—Les dames de la cuisine qui sont à laver la vaisselle vous font demander si vous avez fini de votre auge.

MOTS D'ENFANTS

Bob, qui a un chien, voit chez lui une jeune dame dont le bras est orné d'un large bracelet d'or.

Bob s'approche et, après avoir examiné le bracelet en tous sens:

—Tu n'as pas remarqué, Madame?

—Quoi, chéri?

—Tu n'as pas le nom de ton propriétaire dessus?

A un bal d'enfants:

L'hôtesse.—Monsieur Alfred, pourquoi n'occupez-vous que le coin de cette chaise? Vous allez tomber.

Alfred.—Maman m'a recommandé si je prenais quelque chose de n'en prendre qu'un petit morceau.

Monsieur le curé.—Et toi, Gaston, que feras-tu quand tu seras grand?

Gaston.—Un missionnaire, monsieur.

Le curé.—C'est bien, cela, mon enfant. Entretiens ces idées-là.

Gaston.—Oui, ne craignez pas. J'ai hâte, allez, de voir les cannibales manger un homme.

LES DÉSILLUSIONS DE LA VIE

J'étais venu m'établir à Montréal que je croyais un lieu habitable. Hélas! tout y va de mal en pis.

Tenez, par exemple:

Le notaire n'a pas une minute à vous donner.

Le contrôleur vous impose sa manière de voir.

Le receveur ne reçoit pas.

Le percepteur n'a pas la perception nette des choses.

Le banquier prête à la critique.

Le médecin ne soigne que sa toilette.

L'architecte élève ses prétentions.

Le limonadier vous abreuve d'amertumes.

Le restaurateur vous nourrit d'illusions.

Le boucher tue le temps et assomme sa clientèle.

L'horloger remonte ses prix.

Le serrurier met la clef sous la porte.

Le menuisier vous scie le dos et porte des plinthes en cour.

Le forgeron se forge des idées noires.

Le cordonnier a mauvaise alène.

Le cordier vous donne du fil à retordre.

Le bonnetier parle trop bas.

L'imprimeur vous fait une mauvaise impression.

Comment vivre dans une telle ville?